Citations de Gilbert CESBRON

- C'est l'eau qui fait le cygne. qui veut faire le cygne sans l'eau fait l'oie.

- Quoi qu'il semble, il y a beaucoup moins de gens qui abîment leur voiture que de gens que leur voiture abîme.

- Celui qui croit avoir toujours raison a premièrement toujours tort en cela.

- Il y a deux sortes de journalistes : ceux qui s'intéressent à ce qui intéresse le public ; et ceux qui intéressent le public à ce qui les intéresse - et ce sont les grands.

- On n'est jamais si bien asservi que par soi-même.

- Le christ ne se démontre pas, il se rayonne.

- Les arrières-pensées que nous prêtons aux autres ne sont jamais que nos propres pensées.

- Nous leur demandons seulement d'aimer leur prochain autant que leur voiture.

- L'apiculteur était communiste par amour des abeilles dont il admirait l'organisation. la reine lui posait un problème.

- On s'aperçoit qu'on est devenu un spécialiste quand les choses dont on parle avec plaisir ennuient les autres.

- Voir les êtres tels qu'ils sont mais à travers ce qu'ils pourraient être, c'est le regard de dieu.

- Dans le secret des dieux. les dieux avaient des secrets ; dieu n'a que des mystères.

- Les riches sont partout chez eux, pas les pauvres.

- Snob. préfère voyager debout en première classe qu'assis en seconde.

- L'ange, parfois, reprend du poil de la bête.

- Le pamphlet est l'arme de ceux qui ont découvert l'erreur, pas encore la vérité.

- Vaincre sans péril est peut-être la seule chance de triompher sans péril.

- L'impuissance et l'athéisme ont cela en commun, ils conduisent tous deux à la provocation.

- Que ce monde soit absurde, c'est l'affaire des philosophes et des humanistes. mais qu'il soit injuste, c'est notre affaire à tous.

- Tous ces gens qui n'ont pas de talent, que deviendraient-ils sans tous ces gens qui n'ont pas de goût ?

- La seule vraie preuve de l'existence de dieu, c'est la preuve par la joie.

- A la mort de son mari, elle cessa enfin de se sentir seule.

- Les "hippies" ont eu une enfance sans grenier. c'est à dix-huit ans qu'ils découvrent les oripeaux.

- De dieu nous attendons des preuves de son existence, or il ne nous donne que des preuves de son amour.

- J'ai connu un temps où la principale pollution venait de ce que les gens secouaient leur tapis par la fenêtre.

- Le bonheur, c'est quand le temps s'arrête.

- Vivre pour les autres n'est pas vivre à demi mais deux fois.

- De violon, l'homme en vieillissant devient violoncelle, puis contrebasse : un corps épais, une voix grave et pas grand-chose à dire.

- Nous pouvons vivre seuls, pourvu que ce soit dans l'attente de quelqu'un.

- Ce n'est pas le travail qui est la liberté : c'est l'argent qu'il procure, hélas !

- La radio et la télévision fabriquent des grands hommes pour de petites gens.

- La vraie révolution, c'est quand les rôles changent et pas seulement les titulaires.

- L'amour-propre est la forme défensive de l'orgueil.

- Garçon a deux féminins : fille et garce.

- Il n'y a plus que la radio qui chante. la chanson a cessé d'être un art populaire pour devenir une industrie lourde, avec ses cartels, ses investissements, ses transferts de vedettes et son imposture organisée.

- L'âme-soeur finit malheureusement assez souvent par coucher avec le corps-frère.

- Que l'évêque qui condamna jeanne d'arc se nomme cauchon, que le gendarme qui brise la mâchoire de robespierre s'appelle merda, ce sont les clins d'oeil que l'histoire fait aux écoliers.

- Ce qu'il y a de meilleur dans le dimanche, c'est encore le samedi soir.

- Insolence. c'est le mot qu'on qualifie l'esprit des inférieurs quand on reste à court de réponse.

- Il est souvent nécessaire d'entreprendre pour espérer et de persévérer pour réussir.

- Les couples sont de quatre espèces : toi et moi égale toi, toi et moi égale moi, toi et moi égale nous, toi et moi égale toi et moi.

- La liberté, comme le courage, est un escalier qu'il faut gravir marche par marche - impossibilité d'enjamber !

- Les saints vont en enfer.

- Les français sont des oiseaux qui mangent les semences au lieu d'attendre de manger les grains.

- La guerre, c'est quand on attend la mort du dehors ; la paix, c'est quand on l'attend du dedans.

- Un méfait est rarement perdu.

- Il se mit à manquer de respect aux femmes : à ne plus se retourner sur leur passage.

- Les personnes sans personnalité jouent un personnage.

- En chacun de nous, c'est dieu qui pédale et le diable qui fait la roue libre.

- Certains esprits sont des trains qui vont si vite qu'on n'a pas le temps de s'apercevoir qu'ils sont vides.

- Il y a des hommes si pauvres qu'il ne leur reste guère, bien à eux, que leur nom.

- En tout domaine, le génie de l'enfance est de découvrir l'essentiel sans connaître le nom qu'il porte.

- La charité intégrale ne consiste pas à partager avec les autres ce qu'on possède mais ce qu'ils ne possèdent pas.

- Considérez les jeunes comme une classe à part en raison de leur importance numérique est un réflexe mercantile.

- Le bonheur ne se multiplie qu'en se divisant.

- Les arrière-pensées que nous prêtons aux autres ne sont jamais que nos propres pensées.

- Il y a des femmes que l'on n'écoute que d'un oeil.

- La mort ferme les yeux des morts et ouvre ceux des survivants.

- Il ne faut pas tenter de couler le capital : il est insubmersible ; il faut l'arraisonner.

- La contradiction entre les deux infinis de dieu : créer les constellations et donner sa vie pour sauver une âme, n'est qu'apparente. car une seule âme équivaut à une galaxie dans un système de mesures qui justement définit dieu.

- L'emblème de la france, c'était le coq. c'est aujourd'hui le coq au vin.

- Bien des hommes acceptent d'être cocus s'il doit leur pousser des cornes d'abondance.

- D'un homme politique : chacune de ses mains ignore celles que serre l'autre.

- Il est souvent plus difficile d'adresser la parole à une femme que de coucher ensuite avec elle.

- Ce n'est jamais le même homme qu'on arrête, et puis qu'on juge, et puis qu'on tue ou qu'on libère.

- Vie en société. finalement il n'y a que deux espèces d'hommes : ceux qui s'en veulent et ceux qui en veulent aux autres.

- Chacun de nous possède une musique d'accompagnement intérieure. et si les autres l'entendent aussi, cela s'appelle la personnalité.

- Parfois, un arbre humanise mieux un paysage que ne le ferait un homme.

- Les bistrots sont les confessionnaux du diable.

- Il y a deux façons de vivre au jour le jour : l'une qui conduit à dieu, et l'autre à mourir étonné.

- On ne devine que ce qu'on savait à son insu.

- En amour, il y a une fidélité laborieuse et une infidélité laborieuse ; la première est assez triste, la seconde sinistre.

- Tellement orgueilleuse que, lorsqu'elle commettait une erreur, elle disait : "je suis vraiment la femme la plus bête du monde ! "

- En occident, l'on vit exaspéré et l'on meurt désespéré.

- La légion d'honneur est comme une maladie contagieuse : seuls ceux qui l'ont déjà peuvent vous la conférer.

- L'ennui porte conseil.

- Les riches ne connaîtront jamais ce qui n'a pas de prix.

- Et si c'était cela, perdre sa vie : se poser les questions essentielles juste un peu trop tard ?

- On est jeune tant qu'on souhaite que chaque jour diffère de la veille ; vieux quand on espère que chaque année ressemblera à la précédente.

- Le seul chef-d'oeuvre, c'est vivre.

- Il se pourrait qu'on jugeât mieux un homme d'après ses ennemis que d'après ses amis.

- Maxime politique : il est moins dangereux de faire quatre mécontents qu'un satisfait et trois jaloux.

- J'aime, donc je suis. dès que je cesse d'aimer, je cesse d'être.

- N'importe qui est capable de choisir ce qu'il préfère ; mais seuls les superbes savent préférer ce qu'ils choisissent.

- A force d'accepter les honneurs on finit par croire qu'on les mérite.

- Les immeubles bâtis le long des voies de chemin de fer ont mauvaise mine parce qu'ils dorment mal.

- Il vaut mieux donner son âme au diable que d'essayer de la vendre à dieu.

- Les gens qui ronflent sont toujours ceux qui s'endorment les premiers.

- Il y a deux sortes d'abus : ceux qui naissent de la logique d'un régime, et ceux qui naissent de son incohérence.

- L'aveugle vous regarde de toutes ses oreilles.

- Les héros sont des alibis, mais les saints sont des modèles.

- Avec la foi, on ne fait pas grand chose ; sans la foi, rien.

- Les vivants ont des cartes de visite imprimées ; les morts seuls en ont de gravées.

- Pour polir toute matière il faut mille dents de la lime ; pour rendre un enfant poli, les mille contraintes de l'éducation.